

A 9 h. 30, à la Bourse du Travail C. G. T., rue de Guisnes. Sous la présidence de M. Paquet, secrétaire, assisté de MM. Henri Le...

Dans la journée de vendredi, des réunions d'usines ont eu lieu à la Bourse unitaire du Travail. On estime à 150 environ, le nombre des grévistes qui ont assisté à ces diverses réunions.

Deux incidents de grève devant le Tribunal correctionnel de Lille. Le Tribunal correctionnel de Lille, en son audience de vendredi précédent a eu à connaître de deux incidents de grève produits à Halluin.

Un cortège communiste. La section mouscronnoise du parti communiste ayant annoncé un cortège et un meeting communiste sur la Grand-Place pour vendredi soir, M. Vandeveld, bourgmestre, prit un arrêté interdisant toute réunion ayant un caractère politique.

Le Syndicat général des travailleurs municipaux de Marseille a adopté une motion qui proclame la solidarité des travailleurs municipaux de Marseille avec les grévistes du Nord.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

Le Syndicat des employés de la ville de Valenciennes a décidé de ne pas accepter la proposition de la commission de conciliation.

LES INTERPELLATIONS sur la proposition de M. Hoover à la Chambre

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. François-Albert. — Je demande un rappel au règlement, car le président du Conseil, sénateur, n'a pas le droit d'applaudir.

M. Louis Marin. — Laissons les sénateurs ministres applaudir les bonnes choses que nous disons. (Rires).

M. P. Laval intervient. M. P. Laval, en présence de ce mouvement spontané d'une grande partie de la Chambre, demande à interrompre.

M. Pierre Laval. — Je ne crois pas commettre une incorrection vis-à-vis des Etats-Unis en donnant lecture de ce texte.

M. P. Laval poursuit sa lecture. La France a toujours cru qu'elle a été intentionnellement écartée de conversations diplomatiques.

M. P. Laval conclut en adressant au pays un appel. Il faut que nous soyons un peuple libre et que nous ne soyons pas un peuple asservi.

M. P. Laval poursuit sa lecture. La France a toujours cru qu'elle a été intentionnellement écartée de conversations diplomatiques.

M. P. Laval conclut en adressant au pays un appel. Il faut que nous soyons un peuple libre et que nous ne soyons pas un peuple asservi.

M. P. Laval poursuit sa lecture. La France a toujours cru qu'elle a été intentionnellement écartée de conversations diplomatiques.

M. P. Laval conclut en adressant au pays un appel. Il faut que nous soyons un peuple libre et que nous ne soyons pas un peuple asservi.

M. P. Laval poursuit sa lecture. La France a toujours cru qu'elle a été intentionnellement écartée de conversations diplomatiques.

M. P. Laval conclut en adressant au pays un appel. Il faut que nous soyons un peuple libre et que nous ne soyons pas un peuple asservi.

M. P. Laval poursuit sa lecture. La France a toujours cru qu'elle a été intentionnellement écartée de conversations diplomatiques.

M. P. Laval conclut en adressant au pays un appel. Il faut que nous soyons un peuple libre et que nous ne soyons pas un peuple asservi.

M. P. Laval poursuit sa lecture. La France a toujours cru qu'elle a été intentionnellement écartée de conversations diplomatiques.

M. P. Laval conclut en adressant au pays un appel. Il faut que nous soyons un peuple libre et que nous ne soyons pas un peuple asservi.

M. P. Laval poursuit sa lecture. La France a toujours cru qu'elle a été intentionnellement écartée de conversations diplomatiques.

BACALARÉAT DEUXIEME PARTIE. - PHILOSOPHIE

Nouveau régime

Le samedi 27 juin, à 8 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 14 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 18 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 20 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 22 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 24 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 26 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 28 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 30 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 32 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 34 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 36 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 38 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 40 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 42 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 44 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 46 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

BACALARÉAT Dernière Heure

Washington, 26 juin. — Au cours d'une déclaration, M. Stimson a dit que la méthode proposée par le Gouvernement français comporte certaines suggestions qui ne comporteront pas nos actions défectives...

Le samedi 27 juin, à 10 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 12 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 14 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 16 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 18 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 20 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 22 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 24 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 26 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 28 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 30 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 32 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 34 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 36 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 38 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Le samedi 27 juin, à 40 h. : MM. Claude Billa, Joseph Lemaire, M. M. Dubois, Pierre...

Le samedi 27 juin, à 42 h. : MM. André Lemaire, Charles Barrois, René Basse, Robert...

Ames en fleurs. PAR Panel-Marmont et André Fage. — Ce Valland ? — Ce Valland, parfaitement. — Janine... est-ce possible, après ce que nous lui avons dit ? Mais, vous êtes certain ?

Paris dernièrement, nous a invités, comme je vous l'ai dit alors, à aller passer quelques jours dans son château de Touraine avant la fin des vacances. C'est au cours de ce séjour que nous sommes fiancés Janine à Gérard de Vauvrun. Mon intention première était de nous rendre là-bas dans la seconde quinzaine de septembre afin d'assister aux vendanges. Mais en raison de la manœuvre de Janine et puisque nous recommandons au mariage, nous nous sommes allés devancer ce voyage afin de la mettre sans plus attendre en présence du fait. Je vais donc écrire au de Vauvrun que nous sommes à leur disposition dès maintenant. Qu'en pensez-vous ?

Elle avait demandé une explication mais, tandis qu'elle levait les yeux sur le général, il l'arrêta d'un regard si préemptoire et si résolu qu'elle se tut et pâlit brusquement, comprenant qu'il avait tout deviné. Le château des Armoies, propriété du comte et de la comtesse de Vauvrun, dominait un parc d'une cinquantaine d'hectares, au bord de la Loire, un peu au-delà de la grande ville de Tours. On arrivait par une belle allée d'ormes, après laquelle on découvrait brusquement la façade principale, traitée dans le goût du XVIIIe siècle bien que la construction ne datât que de 1860. Son toit à la Mansard, flanqué de hautes cheminées à l'italienne, son fronton légèrement orné, ses deux beaux de pierre relevés la symétrie des fenêtres et la sobre élégance de l'ensemble, attestaient que l'architecte, selon le maître du moment, avait cherché à plaire à son époque.

Il n'est plus aussi affirmatif en ce qui concerne l'identité des assassins. Les policiers, qui croient que Curtin est l'assassin, s'efforcent d'obtenir ses aveux mais ils ne peuvent rien en tirer. Après cet interrogatoire, Curtin fut pris à partie par la foule et même frappé. Il fallut le conduire en hélicoptère dans une auto qui l'emmena à Abbeville. Curtin mimait la scène de l'assassinat. Il est en contradiction formelle avec le premier témoin qui arriva sur les lieux, mais il maintient ses dires. Il n'est plus aussi affirmatif en ce qui concerne l'identité des assassins. Les policiers, qui croient que Curtin est l'assassin, s'efforcent d'obtenir ses aveux mais ils ne peuvent rien en tirer. Après cet interrogatoire, Curtin fut pris à partie par la foule et même frappé. Il fallut le conduire en hélicoptère dans une auto qui l'emmena à Abbeville. Curtin mimait la scène de l'assassinat. Il est en contradiction formelle avec le premier témoin qui arriva sur les lieux, mais il maintient ses dires.